

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LAMOND PUBLISHERS. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET EDITEUR.

H. BEGUE, JR. GERANT. Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement. EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis: Un an \$7.50, Six mois \$4.50, Trois mois \$2.50.

EDITION SEMAADAIRE. Pour les Etats-Unis: Un an \$3.00, Six mois \$1.80, Trois mois \$1.00.

EDITION DU DIMANCHE. Pour les Etats-Unis: Un an \$1.00, Six mois \$0.60, Trois mois \$0.35.

Bureau de l'Etat Civil

Mme L. Martinez 2317 Ste. Anne, un garçon. Mme William Granier, 2912 Ste. Anne, une fille.

Mariages

George E. Hopkins et Mlle Olivia Nuss. Samuel Gayle et Mlle Floyd Loftin.

Décès

John Holmes, 72 ans, 1118 Ste. Anne. Baptiste Bussotelle, 50 ans, 1738 St. Claude.

DRAME DE FAMILLE

Nick Bua est mortellement blessé par son beau-père John Musachio. A 8 heures hier soir un drame sanglant s'est déroulé au coin de l'avenue St. Maurice et Roman.

Décès de M. Willis J. Roussel

M. Willis J. Roussel est mort subitement à sa demeure au coin des rues Conti et Chartres, et ses funérailles auront lieu aujourd'hui, à 11 heures du matin.

Jeune garçon blessé par une auto.

La police recherche un chauffeur employé par la Toy Brothers Co., 910 rue Nord Solomon, qui pilotait une voiture automobile marchant à une vitesse de 20 milles à l'heure et qui a renversé le jeune Henry Heavey, au coin Dorgenois et Iberville.

SOULAGE L'IRRITATION de la GORGE LA NOUVELLE ROUTE à se PEUT SE METTRE EN POCHES

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT

Nouveaux procès. Philip Joseph M... vs. Julia Dunne, son épouse, séparation de corps et de biens.

Le Temps

RULETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

La température de la Nouvelle-Orléans, d'après le thermomètre du bureau météorologique de l'Etat, sur le toit du bâtiment des Postes, était comme suit: 7 a. m. 66, 8 a. m. 66, 9 a. m. 66, 10 a. m. 66, 11 a. m. 66, 12 m. 66, 1 p. m. 66, 2 p. m. 66, 3 p. m. 66, 4 p. m. 66, 5 p. m. 66, 6 p. m. 66, 7 p. m. 66, 8 p. m. 66, 9 p. m. 66, 10 p. m. 66, 11 p. m. 66, 12 m. 66.

AU CHAMP DE COURSE

Le "Comus Handicap" gagné par Herbert Temple. Très belle assistance aux Fair Grounds hier et beaucoup d'enthousiasme, particulièrement lors de la quatrième course, le "Comus Handicap".

Election d'officiers de Banques

A des réunions tenues hier matin, les banques suivantes ont nommé leurs officiers: Canal Bank, M. W. R. Irby, président; William P. Burke, chairman du conseil de direction; James P. Butler, Jr., George W. Clay, Général J. B. Levert, D. D. Curran et William T. Hardie, vice-présidents; F. Dietz, Jr., caissier; E. M. Toby, L. H. Moss, L. B. Giraud et H. Dabiez, assistants caissiers.

Condition critique de Mme Boos

L'état de Mme Eva Boos, sœur de Mgr. l'Archevêque Blenk, s'est aggravé hier matin. On croit qu'elle souffre de graves lésions internes.

Vol d'un auto.

La police fait des recherches pour découvrir le voleur qui s'est emparé d'une auto appartenant à M. Levy N. Wilkinson, 2099, Place Audubon, en face d'un café rue Canal.

Convalescence

Joseph Fradella, qui était tombé d'une charrette, et souffrait d'un épanchement du cerveau, est parfaitement rétabli, et a quitté l'hôpital de la Charité.

Protestation contre un sanatorium de gens de couleur

Une cinquantaine de dames de haut de la ville se sont rendues à l'Hôtel de Ville hier, et ont énergiquement protesté au conseil de ville contre un permis pour la construction d'un sanatorium pour gens de couleur, au No. 2813, rue Troisième, C. comme un côté de la controverse était seulement représentée à la séance, le commissaire Newman a remis à deux semaines la discussion du projet.

Nègres armés dévalisent un épiciériste

A 9 heures hier deux nègres sont entrés dans l'épicerie de Nathan Brown, 2112 rue Baronne, et le revolver au poing ont ordonné à l'épicier de lever les mains. Ce dernier obéit, et les nègres après avoir enlevé 12 dollars de la caisse enregistreuse, se sauvèrent.

Testament de M. Walther

Le testament de M. Dietrich A. Walther, légataire qui s'est suicidé la veille de Noël, à sa demeure, 7420, rue McArthur, a été déposé hier matin à la Cour Civile de District. Le testateur légua à son épouse sa police d'assurance pour \$15,000.

Un policier dur à réveiller

Mme George Schwab, gouvernante employée par Charles Fisher, qui tient un café au No. 1935, rue Camp, ayant entendu du bruit dans l'établissement, vers 3 heures hier matin, fit feu par une fenêtre, afin d'attirer l'attention de quelque agent de police du quartier. N'entendant aucun bruit au bout de quelques instants, Mme Schwab se décida à descendre dans le café, et vit l'agent de police John P. Seeuws, du sixième préinct, allongé sur le billard et profondément endormi.

Election d'officiers de Banques

A des réunions tenues hier matin, les banques suivantes ont nommé leurs officiers: Canal Bank, M. W. R. Irby, président; William P. Burke, chairman du conseil de direction; James P. Butler, Jr., George W. Clay, Général J. B. Levert, D. D. Curran et William T. Hardie, vice-présidents; F. Dietz, Jr., caissier; E. M. Toby, L. H. Moss, L. B. Giraud et H. Dabiez, assistants caissiers.

Condition critique de Mme Boos

L'état de Mme Eva Boos, sœur de Mgr. l'Archevêque Blenk, s'est aggravé hier matin. On croit qu'elle souffre de graves lésions internes.

Vol d'un auto.

La police fait des recherches pour découvrir le voleur qui s'est emparé d'une auto appartenant à M. Levy N. Wilkinson, 2099, Place Audubon, en face d'un café rue Canal.

Convalescence

Joseph Fradella, qui était tombé d'une charrette, et souffrait d'un épanchement du cerveau, est parfaitement rétabli, et a quitté l'hôpital de la Charité.

Protestation contre un sanatorium de gens de couleur

Une cinquantaine de dames de haut de la ville se sont rendues à l'Hôtel de Ville hier, et ont énergiquement protesté au conseil de ville contre un permis pour la construction d'un sanatorium pour gens de couleur, au No. 2813, rue Troisième, C. comme un côté de la controverse était seulement représentée à la séance, le commissaire Newman a remis à deux semaines la discussion du projet.

Nègres armés dévalisent un épiciériste

A 9 heures hier deux nègres sont entrés dans l'épicerie de Nathan Brown, 2112 rue Baronne, et le revolver au poing ont ordonné à l'épicier de lever les mains. Ce dernier obéit, et les nègres après avoir enlevé 12 dollars de la caisse enregistreuse, se sauvèrent.

LES THEATRES

TULANE. "Fair and Warmer," la comédie très amusante d'Avery Hopwood, qui a fait fureur pendant plusieurs mois sur les scènes de New York et autres grandes villes du Nord et de l'Est, est représentée au théâtre Tulane, cette semaine, le soir à 8:15, et aux matinées de mercredi et samedi à 2 heures. Il y a eu une matinée spéciale le Jour de l'An.

CRESCENT

Le magicien célèbre dans le monde entier, Thurston le Grand, rempli d'un engagement d'une semaine au théâtre Crescent. Ce fameux prestidigitateur est renommé pour la variété et l'originalité de ses tours vraiment merveilleux. Il ne se répète jamais. Chaque année ses spectacles sont d'un nouveau genre, plus étonnant que ceux de l'année précédente.

ORPHEUM

En vedette sur le programme de l'Orpheum, se trouve Nat C. Goodwin, le célèbre raconteur, monologueur et mime. Puis on applaudit la comédie satirique "Honor thy Children," qui démontre le grand rôle que jouent les enfants dans la famille moderne. Autres attractions: Les demoiselles Campbell, chanteuses excellentes; Chester Spencer et Lora Williams, chanteur et danseurs émérites; Claire Vincent, assistée de Frank Gardner et Walter H. Boss, dans la comédie en un acte, "The Record"; la danseuse Kallina, créatrice de la danse unique, Hula Hula, des îles Hawaï; les Seebacks, gymnastes gracieux et surprenants; le cinéma de l'Orpheum, illustrant des vues de Java et autres sujets pittoresques, et l'orchestre de concert sous la direction du Prof. E. E. Tasso.

Mort subite

M. Dufourche Brown, 65 ans, 1524 rue Camp, inspecteur de la New Orleans Railway & Light Co., est mort subitement d'une attaque d'apoplexie.

Un suspect est écroué

Fritz Braun, fugitif de la justice à Brooklyn, N. Y., inculpé d'avoir été le soir et écroué au premier préinct.

Mort subite

M. Dufourche Brown, 65 ans, 1524 rue Camp, inspecteur de la New Orleans Railway & Light Co., est mort subitement d'une attaque d'apoplexie.

Un suspect est écroué

Fritz Braun, fugitif de la justice à Brooklyn, N. Y., inculpé d'avoir été le soir et écroué au premier préinct.

Rétabli

Thedford's Black Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclaraient que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEDFORD'S Black-Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'un homme. Thedford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Thedford. E-70.

L'auto s'est regimbée

S. C. Gianelloni, 221, avenue Hagan, est le propriétaire d'une automobile "récalcitrante", disait-il à ses amis. En face de la gare Terminal M. Gianelloni faisait des efforts inouïs pour faire partir la voiture, mais sans succès. Impatient il s'écria: "I'll fix you!" Il tourna avec force le cran, la voiture s'ébranla avec une telle violence, qu'elle envoya Gianelloni rouler sur la chaussée, démolit un poteau de téléphone et brisa un énorme globe électrique, causant des dégâts de 15 dollars.

Consulat Général de France

Le Gérant du Consulat Général à l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste: Bottiau, Pierre Joseph Nicholas, Crescent, Maurice, Crescent, Joseph, Fare, Albert Jean-Baptiste, Ramasseo, Jean, Rogez, Alexandre, Sagebiel, Jules Auguste Arthur, Vermaux, Antoine. Les personnes ayant des intérêts privés en territoire ennemi ou occupé sont informées qu'elles peuvent faire une déclaration à cet effet au Consulat Général en vue de la sauvegarde de leurs droits.

Formation de la Classe 1918

Les jeunes gens nés en 1888, appelés par leur âge à participer à la formation de la classe de 1918, les ogis et les adjoints des classes antérieures sont invités, en vue de leur inscription sur les listes de recensement, à se présenter sans retard au Consulat Général 507 rue Iberville, où, s'ils sont trop éloignés à signaler d'urgence leur présence dans la circonscription consulaire par lettre recommandée adressée au Gérant du poste.

L'Inbroglio Mexicain

Washington, 3 janvier. Juan T. Burns, consul général à Washington, du gouvernement de facto du Mexique, a été arrêté aujourd'hui par des agents du département de la justice des Etats-Unis. Il est accusé de conspiration contre la neutralité des Etats-Unis, en préparant une consignment d'armes et de munitions pour le Mexique. On a appris que des représentants du président Carranza au Japon, ont acheté une quantité de rifles, de munitions, de canons, et le vapeur "Kochura Maru". Ce navire est parti du port de Yokohama à destination de Salina Cruz, Mexique. Une dépêche de Queretaro, Mexique, annonce que le président Carranza refuse de reprendre les conférences avec les Etats-Unis tant que les troupes américaines seront sur le territoire du Mexique.

Identification d'un suicide

Le corps du jeune homme qui s'est suicidé en s'asphyxiant dans la pension au No. 129, Place l'Université, durant les fêtes, et qui avait écrit à la propriétaire, se nommer James F. Robinson, Jr., a été identifié hier matin comme étant celui de Theodore Stephen de Pompton Lake, N. J. On a reçu une lettre de C. J. Le Clair, de Pompton Lake, tuteur du suicide, contenant une photographie du jeune homme qui avait pris le nom de Robinson.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Commencé le 21 décembre.

La Maison du Damné

Par PIERRE ZACCONE.

Celle-ci était dans sa chambre. Des qu'elle entendit le vieux serviteur, elle tourna vers lui un regard affectueux et se leva à demi, pour aller à sa rencontre. "Mais elle eut à peine fait quelques pas qu'elle s'arrêta interdite. "Tom! s'écria-t-elle, avec un commencement d'appréhension; qu'as-tu donc ce soir, et quelle nouvelle viens-tu m'annoncer de cet air soucieux et sombre? "Tom remua doucement la tête. "Une mauvaise nouvelle, mademoiselle, répondit-il; et je me suis chargé de vous l'apprendre, que pour regret de plus grands malheurs. "—"Quoi s'agit-il? "—"Il s'agit du jeune officier. "—"Albert! mon Dieu! que lui est-il arrivé, il est malade peut-être... "—"Oh! rassurez-vous; il se porte à merveille, au contraire. "—"Et bien? "—"Seulement, les jeunes gens, ça ne

doute de rien et après votre départ celui-ci n'a pas pu rester à Paris. — Comment! — Deux jours après, il quittait la capitale, et partait pour Angoulême. — Que dis-tu? — Vous comprenez. — Il est ici... Albert... près de moi... Elle avait croisé les mains et levé les yeux au ciel. — Je redoutais un malheur! balbutia-t-elle, c'est une joie que tu m'annonces! — Puis, se rapprochant du vieillard, elle ajouta d'une voix qui tremblait, en dépit des efforts qu'elle faisait pour la cacher: — Ainsi, dit-elle, tu l'as vu! — A l'instinct. — Et pourquoi est-il ici? — Pour vous voir et vous parler. — Il a donc quelque communication à me faire? — Il le dit, mais c'est invraisemblable. — Cependant, il serait peut-être imprudent de ne pas l'entendre. — Croyez-vous? — Dame! songe donc, pour faire deux cents lieues ainsi, il faut avoir des motifs graves, et si nous le repoussions. Le vieux Tom eut un sourire doucement sceptique. — Bon! bon! dit-il avec une bienveillante ironie; je vois maintenant que malgré mon âge j'ai agi bien légitimement, et me voilà pris entre deux désirs également impérieux: celui du jeune officier qui ne veut pas s'éloi-

ner sans y en avoir parlé, et le vôtre, miss Ellen, qui est de ne pas le laisser partir sans le voir. — La jeune fille baissa les yeux en rougissant. — Quel danger y a-t-il à cela? demanda-t-elle d'une voix troublée. — Oh! presque rien, répartit Tom. Seulement, M. Boursault qui peut vous surprendre et Laura, qui doit nous éprouver. — Laura! répéta Ellen avec un frisson. — Mais la nuit est si sombre, à Versailles, et puis c'est quelques minutes à peine, et il me semble que je serai plus forte, plus rassurée, moins inquiète enfin, quand je l'aurai vu. — Alors, vous le voulez? — Il serait si cruel de le repousser, quand il est si facile de l'accepter. — Tom ne fit plus d'objection; peut-être aussi avait-il son idée en agissant de la sorte. Toujours est-il qu'un quart d'heure plus tard, Albert était introduit auprès de miss Ellen. Les premiers moments de cette entrevue si ardemment désirée furent un peu troublés par la joie qu'éprouvaient les deux jeunes gens à se retrouver après deux années de séparation, et l'étonnement mutuel que leur inspirait la facilité de cette rencontre. — Ainsi, dit enfin Albert, c'est bien vous, je vous retrouve... et votre cœur n'a pas changé... Ah! si vous saviez ce que j'ai souffert depuis deux années, et à quel quel sombre désespoir ma vie était livrée. Mais vous voyez, je ne veux plus me rappeler aucun des souvenirs pénibles du passé... et de

sermais rien ne viendra plus menacer mon bonheur. — A ces derniers mots, une ombre passa sur le front de la jeune fille, sa main trembla dans celle d'Albert. — Qu'avez-vous dit ce dernier. — C'est une pensée que je me vient, répondit Ellen; et elle ne rappela que le rêve dont vous parlez là ne doit peut-être s'accomplir jamais. — Qui pourrait lui faire obstacle? interrompit vivement Albert. — Vous disiez tout à l'heure les souffrances que vous avez supportées, poursuivit Ellen, et si vous n'aimez, monsieur Albert, il faut vous attendre à des épreuves plus douloureuses encore. — Que voulez-vous dire? — Voyez-vous, il y a dans ma vie un secret terrible! — Lequel? — Je ne puis le dire encore. — Mais, vous êtes bien miss Ellen? — Sans doute. — Vous n'êtes pas la femme de M. Boursault? — Je ne suis pas plus ici la femme de M. Boursault, que je n'étais à-bas-telle, fille de Nial-Suga, le lépreux. Mais je vous le répète, et n'insistez pas pour en apprendre davantage, il y a dans ma vie un secret redoutable qui pesera longtemps sur mon cœur et qui me crée d'étranges obligations de prudence et de réserve. — Albert avait peine à ajouter foi à ce qu'il entendait. Il regarda Ellen, et se demandait pas à comprendre, il était si muet, qu'il n'avait pas entendu la

porte s'ouvrir, et Tom l'appela à deux ou trois reprises. — Eh quoi! déjà, dit-il enfin en se retournant. — Il le faut, mon officier, répondit Tom. — Et je ne vous reverrai plus! ajouta la jeune enseignante en s'adressant à Ellen. — La pauvre enfant avait pâli, à l'idée de cette nouvelle séparation. Elle tendit tristement la main vers lui et oublia un moment sur son front un regard voilé de larmes. — Ne demandons pas à Dieu le secret de la vie, répondit-elle, d'un accent brisé. Mais avant de vous perdre une seconde fois, je veux vous dire que je vous aime, que vous êtes mon premier et mon seul amour, et que quoi qu'il arrive, à quelque menace que Tom ait recourus, jamais je ne serai la femme d'un autre. Adieu, monsieur Albert. — Ellen! Ellen! adieu... Tom avait pris les devants, et le jeune officier l'avait suivi à travers les détours du parc. Une fois dehors, il indiqua la route à Albert. Cependant, ce dernier était resté à quelques pas de la grille, ne pouvant se résoudre à s'éloigner. Certes, il était bien décidé à tenir la promesse qu'il avait faite, et le lendemain, il devait être sur la route de Paris.

(A continuer.)